MERCREDI 13 AOUT 1879 N° 215

Le Nouveau Cettois

Le Numéro 5 Centimes

JOURNAL RÉPUBLICAIN

QUOTIDIEN

POLITIQUE, COMMERCIAL ET MARITIME

Le Numéro 5 Centimes

ABONNEMENTS :

HERAULT, GARD, AVEYRON, AUDE, Trois Mois.
PARIS..... 4 fr. 50
AUTRES DÉPARTEMENTS..... 5 fr. 50

On s'abonne à Cette, 5, quai de Bosc, 5.

INSERTIONS :

ANNONCES, 50 cent. la ligne. — RÉCLAMES, 1 fr
FAITS DIVERS : 2 fr. — CHRONIQUES LOCALES, 5 fr. la lign

Sont reçues aux Bureaux du Journal, 5, quai de Bosc, 5.
Les lettres non affranchies seront refusées.

Cette, le 12 août.

Nos députés viennent de se répandre à travers les champs. Joyeux, la lèvre souriante, ils effeuillent les quelques marguerites que le soleil n'a pas encore brûlées. Ils relisent Virgile, ils se baignent dans les sources claires, ils sont heureux comme des pinsons. Electeurs, laissez-les se reposer de leurs longues fatigues !

Demain ils regretteront les luttes parlementaires qui leur fouettaient le sang, la clochette présidentielle qui les rappelait au calme et à la modération : car ils n'aiment rien tant que la bataille, chacun sait ça.

Le murmure des branches leur deviendra importun ; ils évoqueront avec un orgueil mêlé de tristesse, les discussions bruyantes des couloirs, les périodes ronflantes de la tribune ; ils auront besoin d'être distraits.

Pauvres honorables ! C'est alors qu'ils comprendront toute la vanité des grandeurs humaines. Mais, par bonheur pour eux, la presse se fera un devoir de leur apporter quelque soulagement, en leur indiquant quelles distractions conviennent le mieux à des représentants en vacances.

Pour notre compte personnel, nous leur conseillerons tout simplement de relire leurs circulaires électorales et les programmes qu'ils signèrent avant d'aller siéger à Versailles.

Quelle excellente chose que la lecture de ces sortes d'écrits ! Nous ne disons pas qu'elle forme le cœur : nos honorables ont le cœur tout formé. Mais elle est certainement d'une haute moralité, d'une utilité de premier ordre.

On a fait son devoir, on a bien voté, on est content de soi. Comme cela poétise la circulaire retrouvée et relue ! Mais aussi comme on doit la proclamer ennuyeuse, absurde, quand on ne s'est pas plus soucié d'elle à la Chambre qu'un poisson ne se soucie d'une pomme !

Toutefois, c'est à essayer. Si ça ne fait pas de bien, ça ne peut pas faire de mal, comme dit la chanson ; et il faut bien se distraire !

Quelle source d'émotions ! Nous sommes au mois d'août ; le vent agite les feuilles ; les raisins mûrissent ; les poètes cueillent des rimes dans les sentiers ombreux. Un député en vacances vient de s'asseoir sur un banc de verdure. D'abord, il bâille, il s'étire les bras comme s'il écoutait un discours de M. Lepère. Tout-à-coup, il sort de sa poche un léger rouleau de papier ; c'est sa circulaire.

Il a voté l'autorisation de poursuivre M. Paul de Cassagnac, et il lit cette phrase : « Mes chers conci-
« toyens, si vous me faites l'honneur
« de m'envoyer vous représenter au
« parlement, je demanderai la liberté
« absolue ne la presse, cette liberté
« devant être la pierre angulaire de
« la société dans un pays républi-
« cain. »

Il a repoussé les poursuites contre les ministres du 16 Mai, et il lit : « Mes chers concitoyens, je ne man-
« querai pas de réclamer le châti-
« ment des tristes personnages qui
« ont troublé la nation pour satisfaire
« leurs coupables convoitises. »

Il a absous M. Andrieux, préfet de police, faisant saisir la *Lanterne* et autres journaux, et il lit : Je rap-
« pellerai l'autorité au respect des
« libertés démocratiques. »

Que ne lit-il pas encore ! Et pendant ce temps, le vent continue à courir dans les branches, et les melons, emblême de l'innocence parlementaire, boivent les rayons d'or du soleil.

Ah ! que vous êtes éloquentes, petites circulaires électorales ! Ah ! que vous êtes narquois, jolis petits programmes signés par les candidats et renvoyés à l'ours par les élus ! Un sonnet sans défaut vaut un long poème : Vous valez tous les sonnets de Soulary et de Sully-Prudhomme ! Allez, ne craignez rien, venez visiter nos représentants dans leurs ombreuses retraites ! Apparaissez-leur au milieu des champs ensoleillés ! Vous êtes l'idylle naturelle des élus de la nation française. Ils ont besoin de vous relire de temps en temps. Vous leur êtes nécessaire. Vous êtes leur joie la plus douce dans les loisirs de leurs vacances. Ne leur faites pas défaut : ne leur rendez pas l'oubli par l'oubli ! Ayez pour eux la fidélité qu'ils n'ont pas toujours pour vous ! Ne les abandonnez pas comme ils vous abandonnent, et laissez-vous relire par eux, sous le long bercement des feuilles, dussent-ils, en vous revoyant, éprouver tout à coup un serrement de cœur et se proposer de demander à leur retour à la Chambre des poursuites contre les hommes de désordre qui vous ont signés !

NOUVELLES DU JOUR

M. Lepère informe les libraires, éditeurs, etc., que le président de la République, par décret en date du 29 juillet 1879, a ouvert le bureau des douanes de Cerbères (Pyrénées-Orientales) à l'importation et au transit de la librairie en toutes langues.

FEUILLETON DU *NOUVEAU CETTOIS*

N. 164.

LA VIEILLESSE DE MONSIEUR LECOQ

Par F. DU BOISGOBEY

DEUXIÈME PARTIE

M. LECOQ AGIT

L'exhibition d'un passeport et de références acceptables, comme on dit dans la langue du négoce, n'était pas ce qui embarrassait le faux Aristide Chalumet.

Il s'était mis en règle et il pouvait répondre pertinemment à tous les agents de l'autorité provinciale.

Mais il se rendait fort bien compte de la situation.

Evidemment, Fouineux l'avait épié, la veille au soir ; il l'avait surpris en conférence avec un colporteur qu'il faisait semblant de ne pas connaître tant que le soleil brillait, et qu'il retrouvait dans un endroit solitaire dès que le soleil avait disparu de l'horizon.

Ce que le père Lecoq redoutait, c'était qu'on lui demandât de motiver ses relations avec cet ambulant.

Plus il s'était posé en voyageur appartenant à l'aristocratie commerciale, et plus ces relations étaient inexplicables.

Quoi qu'il en fût, il ne lui restait qu'à s'exécuter de bonne grâce.

— A vos ordres, brigadier, dit-il en se levant.

Il aimait bien mieux d'ailleurs que le colloque s'engageât hors de la présence d'Atkins.

Par malheur, celui-ci éprouva le besoin de se mêler de ce qui ne le regardait pas.

— Ah ! ah ! s'écria-t-il, il paraît que tu as des démêlés avec la justice de ton pays, Chalumet, mon ami. Tu aurais dû te faire naturaliser anglais. En Angleterre, il n'y a pas de gendarmes.

— On le voit bien, dit sèchement le soldat au baudrier jaune. En France, on ne laisse pas les fous sortir du territoire.

Il ne paraissait pas accorder à l'insulaire du moulin une grande somme de considération, et ce discours fit faire une grimace prononcée à Georges Atkins qui, ne pouvant ou n'osant pas y répondre, se retourna aussitôt contre le représentant de la maison Rawson, Jenkins *and C°*.

— Vieux lascar, lui cria-t-il, n'oublie pas mes dix barriques. Trois ans de Crédit. Tu seras payé, puisque dans, trois ans, je serai riche.

En attendant, tourne-moi les talons et va coucher en prison.

Lecoq rongeait son frein. Il aurait donné tout ce qui lui restait de sa fortune pour savoir le nom de fille de la mère d'Atkins, et il sentait que ce n'était plus le moment d'interroger cet abruti.

Il se borna donc à répondre :

— Soyez tranquille. J'écrirai ce soir à Liverpool, et, au lieu de dix barriques, vous en recevrez douze.

Et il suivit le gendarme, non sans avoir salué poliment l'Anglais, qu'il avait bonne envie d'étrangler.

En traversant la salle basse, il rencontra le domestique aux cheveux roux qui avait déjà remis sur le feu un chaudron supplémentaire pour le cas assez probable où son maître finirait promptement d'absorber le grog corsé et poivré qu'il venait de lui servir.

Evidemment c'était ce sauvage qui avait

La *France* rapporte qu'un chef de division au ministère des travaux publics a été arrêté ce matin, sous l'inculpation de faux en écritures publiques.

—

La *Liberté* annonce l'envoi prochain aux préfets d'une circulaire de M. Ferry, relative à l'exécution de la la loi sur les écoles normales primaires promulguée au *Journal Officiel* du 10 août.

—

Voici quelques paroles empruntées au rapport présenté dernièrement par M. Hovelacque au conseil municipal de Paris:

« Il faut qu'en octobre prochain, dit-il' aucune école municipale ne soit plus aux mains des Frères et des Sœurs. Ce premier point acquis, il nous reste à demander, plus énergiquement que jamais, la laïcité effective : le curé dépouillé de tout droit d'inspecter : les emblêmes et l'enseignemen; religieux sévèrement écartés de l'école; le catéchisme et l'histoire sainte faisant place à la parole de la science, du bon sens et de la raison. »

—

En dépit des affirmations contraires, c'est bien décidément au bois de Vincennes qu'aura lieu la grande revue passée par le ministre de la guerre à l'occasion de la distribution des drapeaux à l'armée.

La construction des tribunes est déjà commencée, et sera terminée vers le 15 septembre prochain, c'est-à-dire quelques jours avant la revue.

Ces tribunes n'auront pas un caractère provisoire, mais un caractère définitif, de telle sorte que, d'après les intentions de l'autorité militaire, la revue projetée ne sera pas la seule qui devra être passée au bois de Vincennes.

—

L'amiral Jauréguiberry est chargé de l'intérim du ministère des travaux publics, en l'absence de M. de Freycinet.

—

Le *Voltaire*, démentant les assertations du *Figaro*, déclare que jamais les relations entre MM. Grévy et Gambetta ne furent plus faciles ni plus cordiales.

—

La commission des finances tiendra quelques séances officieuses pendant les vacances, pour que les rapports puissent être déposées dès la rentrée des Chambres.

L'*Union* dit que les catholiques de France ne peuvent plus ignorer ce que la République leur réserve :

« Chasser de partout les religieux, dit-elle, voilà son plan, déjà mis très largement à exécution, mais cette méthode, qui n'a réussi à personne, creusera la fosse de nos gouvernants.»

—

M. le ministre de la guerre vient de décider que les facteurs des postes seront admis à présenter et recevoir directement dans les casernes et autres établissements militaires les effets de commerce, facture et autres valeurs commerciales dont la loi du 7 avril 1879 atribue le recouvrement au service des postes et qui seraient payables par des millitaires.

—

On a annoncé, puis démenti le voyage du comte de Chambord à Genève ou à Douvres où il devait se rencontrer avec quelques amis de France ; ce qui est certain, c'est que les gros bonnets légitimistes vont dans quelques jours partir pour une ville étrangère non encore désignée, où ils se rencontreront avec le comte de Chambord.

—

M. Lepère, ministre de l'intérieur, rentrera à Paris, dans la soirée ; il partira jeudi pour aller présider le conseil général de l'Yonne.

—

Le câble français de Brest à New-York, posé au mois de février dernier, vient d'être réparé ; les communications sont rétablies.

—

Une dépêche de Valparaiso confirme la prise d'un transport chilien par le monitor péruvien *Huescar*.

C'est un des événements les plus importants de la guerre actuelle entre le Chilli et le Pérou.

—

La commission de l'enseignement supérieur ne se réunira pas avant la rentrée du Parlement. M. Jules Simon n'a plus qu'à donner lecture de son rapport, qui sera ensuite déposé.

—

Le ministre de l'agriculture et du commerce vient d'adresser aux préfets une circulaire. La commission qui fonctionne près du ministère à l'effet de connaitre les conditions de bon fonctionnement du crédit agricole désire être édifiée sur l'étendue des besoins des populations rurales. A ce point de vue, M. Tirard a adressé aux préfets un questionnaire qu'ils remettront aux conseils généraux à l'ouverture de la session, avec l'espoir qu'ils ne se sépareront pas avant d'avoir voté la réponse. Il sera intéressant de connaitre le sentiment des assemblées départementales dont la compétence sur la matière est incontestable.

Chronique Cettoise

L'enfant sur lequel une charrette avait passé hier, ainsi que nous l'avons annoncé, est mort des suites de cet accident.

—

Des habitants du quai de Bosc se plaignent que les nombreux chiens ou chiennes qui rodent la nuit sur les quais les empêchent de dormir. N'y a t'il pas des règlements qui obligent les propriétaires des chiennes à les tenir enfermées à l'époque du rut ? Et si ces règlements existent pourquoi ne les applique t'on pas ?

—

Fanfare des Chasseurs

PROGRAMME

Des morceaux qui seront exécutés le mardi 12 août, à 8 heures 1/2 précises du soir, sur le Canal.

1. *Le Joyeux* (p. r.)..... X...
2. *Salmigandis* (fant.)..... Bléger.
3. *Les Filles de l'Air* (valse)... Déplace.
4. *Marche Autrichienne*..... X.
5. *Les loisirs d'un Grenadier* (quadrille)..... Bléger.
6. *Landsfran* (polka)..... Marie.

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CETTE

du 10 au 11 août 1879

Naissances

3 Filles, 3 Garçons

DÉCÈS

2 enfants en bas âge.

CAFÉ GLACIER

Jardin et grande salle de spectacle

ENTREE LIBRE

SOIRÉES D'ÉTÉ

DU NOUVEAU TOUS LES JOURS

Grand orchestre et Concert d'ocarinas par la troupe des Montagnards des Apennins

ENTRÉE LIBRE

GRAND CHOIX DE GLACES

et

Glaces au four, Bombes et Parfaits

FROMAGES GLACÉS SUR COMMANDE

NOS TÉLÉGRAMMES

M. Lepère est rentré hier soir à Paris ; il retourne aujourd'hui dans l'Yonne où il doit présider le conseil général.

— M. Gambetta s'est plaint au garde des sceaux que le personnel de la Chambre fut oublié, depuis deux ans, dans les promotions de la Légion d'honneur.

— Un télégramme de Rome informe que, par suite d'un accord entre M. de Bismarck et le cardinal Nina, il a été décidé qu'on observerait à l'avenir un secret absolu sur toutes les négociations, les indiscrétions commises **ayant entravé** le succès des négociations antérieures.

— Contrairement au démenti publié dernièrement par la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, la *Gazette de Voss* assure que l'ambassade d'Allemagoe à Rome a sommé le cardinal Ledochowsky de comparaitre, le 19 septembre prochain, devant le tribunal de cercle de Deutsch-Crone, comme prévenu d'infraction aux lois de mai. Le *Tageblatt* de Berlin dit, de son côté, que la sommation a eu lieu le 30 juillet.

— La *Volkszeitang*, de Berlin, constate qu'on a achevé le gros œuvre du nouvel hôtel de l'ambassade de France, et que le drapeau français et le drapeau prussien ont été arborés, à cette occasion, sur le toit du nouveau bâtiment.

---

envoyé le gendarme au premier étage, et il ne se priva point de ricaner en voyant passe. sous escorte le voyageur qui venait de lui promettre une gratification en nature.

Le drôle aimait le vin de Porto, mais il aimait encore mieux le malheur d'autrui.

Ce maitre et ce valet semblaient avoir été créés et mis au monde pour vivre ensemble.

Au bout du jardin, Lecoq s'arrêta et dit :

— Maintenant, brigadier, vous me feriez bien plaisir de me dire ce que vous me voulez. Je suis en tournée d'affaires et mon temps vaut de l'argent.

Le gendarme se laissa appeler brigadier, quoiqu'il ne fût que simplement soldat... Peut-être même fut-il sensible à cette flatterie. Mais il ne connaissait que son devoir et il répliqua en se rengorgeant :

— Commencez par me montrer votre passeport. Vous ferez vos affaires après.

— Mon passeport ? Je ne l'ai pas sur moi.

C'était vrai. M. Lecoq s'était équipé à la légère pour cette expédition ; il avait laissé dans sa malle le papier officiel, et il ne s'était muni que des prix courants de la maison Rawson.

— Alors, vous refusez d'obtempérer ?

— Je ne refuse rien du tout. J'ai dans mon portefeuille des pièces très-suffisantes pour établir que je suis voyageur de commerce, et je suis tout prêt à vous les montrer.

— Il ne s'agit pas de ça. On peut-être malfaiteur, quoique voyageur de commerce. Il s'agit de prouver que vous êtes autorisé par M. le préfet de police à circuler librement.

— Je vous le prouverai ce soir, à l'hôtel du *Grand-Cerf*. J'y loge, et M. Bonasson, qui le tient, répondra de moi.

— Je *m'importe* peu du témoignage de Bonasson et je ne peux pas attendre jusqu'à ce soir.

— Mais sapristi ! puisque je vous dis que je suis en règle, vous pouvez bien me laisser achever ma tournée. Mes bagages sont à l'auberge et je n'ai pas envie de les y laisser. Que diable ! je ne me sauverai pas !

— Je n'en sais rien et je vous somme de me suivre.

— Où ça ?

— A Savigny et de là au chef-lieu de canton, si vous n'êtes pas en mesure de justifier votre identité.

Cette injonction catégorique irrita au dernier point M. Lecoq.

Elle le surprenait au moment le plus intéressant de son voyage de découvertes et il se voyait déjà arrêté, gardé à vue pendant vingt-quatre heures et reconduit à Paris de brigade en brigade.

Le dénoûment fort imprévu de son entreprise, c'était la mort de son fils, et, dans son exaspération, il se demandait s'il ne ferait pas mieux de prendre la fuite.

Il avait de bonnes jambes, et le gendarme était trop lourdement botté pour le rattraper.

Il pouvait donc se sauver, mais que faire ensuite ? Le pays, après cette escapade, allait lui être interdit à tout jamais.

Au milieu de ses perplexités, la Providence vient à son aide.

Il aperçut tout à coup, débouchant du pont de bois, un colporteur qu'il reconnut aussitôt.

C'était le fidèle Piédouche qui arrivait, le bâton à la main et le ballot sur le dos, et qui se dirigeait tranquillement vers la porte du moulin.

(*La suite au prochain numéro*)

Paris, le 12 août, soir.

Hier soir a Lyon, au concert de la place Bellecour l'orchestre joua la *Marsellaise*. Immédiatement des coups de sifflets et des cris *assez* se firent entendre. Des altercations s'en suivirent, un siffleur a été arrêté.

— Le *Times* commentant la discussion qui a eu lieu à la chambre des communes trouve que le gouvernement anglais suivit trop en Egypte la politique française. Il espère que si le cas se présente pour l'Angleterre de suivre une politique indépendante, elle ne sera pas liée par des engagements antérieurs.

— Le correspondant du *Daily Télégraph* de St-Pétersbourg assure que la Russie fortifie sa frontière occidentale.

Marine

Avis d'Ajudication

Le 18 septembre, prochain, il sera procédé, au port de Toulon, à l'adjudication, de la fourniture indiquée ci-après :

300,000 litres de vin rouge pour journaliers, non logé à effectuer à Toulon en trois lots égaux.

Les personnes désireuses de concourir à cette adjudication pourront prendre connaissance du cahier des conditions particulières, soit à Paris dans les bureaux du ministère de la marine, ou à Toulon dans les bureaux du commissaire aux subsistances.

MOUVEMENT DU PORT DE CETTE

ENTRÉES
Du 10 au 11 août

Bône, vap. fr. *Dauphiné*, 695 tx, cap. Licard, minerai.
Marseille, vap. fr. *Durance*, 419 tx, cap. Lemée, diverses.
Alger, Marseille, vap. fr. *Le Tell*, 844 tx, c. Guizonnier, diverses.
Marseille, vap. fr. *Ernestine*, 485 tx, c. Fourcauld, diverses.

SORTIES
Du 10 au 11 août

Marseille, vap. fr. *Echo*, c. Maigre, diverses.
Marseille, vap. fr. *Jean Mathieu*, cap. Castelli, diverses.
Cadagnès, bal. esp. *Amencano*, c. Bosch, f. vides.
Barcarès, bal. fr. *Edourd et Maria*, cap. Canal, diverses.

Nouvelles de Mer

Parti de Grinsby, le 7 août, *Norma*, pour Cette.
Arrivé à Rouen, le 8 août, *Eugénie*, cap. Menard, parti de Cette.
Arrivé au Croisy le 4 août, *Alfred*, *Euthalie*, c. Ordronneau, parti de Cette.
Arrivé à Port-de Bouc, le 8 août, *Antoinette*, cap. Chaillau parti de Cette.
Parti de Gênes le 8 août, *Framat*, c. Eckmann, parti pour Cette.
Arrivé à la Spezia, le 6 août, *Casssandra*, c. Malfati parti de Cette.
Parti de Liverpool, le 4 août, *M. Roosval*, c. Juhlen, parti pour Cette.
Parti de Torre Anunziata, le 28 juillet, c. Guiliano, cap. Viva, parti pour Cette.
Arrivé à Calais, *Sainte Helène*, cap. Guillame venant de Cette.
Arrivé à Boulogne, le 4 août, tr.-m. *Chasseur*, cap. Le Fauguec, venant de Cette.

LA BANQUE EUROPÉENNE ? — Un grand titre que celui là, un peu plus grand encore si l'on songe à l'homme qui est derrière, au haut financier qui la fonde au capital de 25 millions, et qui n'est autre que M. Philippart.

M. Philippart rappelle ces héros de la fable qui, épuisés par la lutte, retrouvaient une nouvelle force dans leur contact avec la terre, leur mère,

On peut dire de lui qu'il avait croulé sous le choc, sous l'assaut réuni de la haute finance, et d'adversaires politiques ; mais il lui est resté la consolation de voir le Ministre des travaux publics, le plus actif que nous ayons eu depuis quarante ans, reprendre son œuvre en sous-main et reconstituer les réseaux qu'il avait rêvé de mettre debout et de conjoindre.

Il lui reste d'avoir fait gagner, avec un capital de 6 millions, à la Banque des Bassins-Houilliers du Hainaut, sa création, 36 *millions* en 8 années, c'est-à-dire une somme égale à *six fois le capital initial*. Il lui reste d'avoir payé en deux ans 25 millions de dettes personnelles.

Il lui reste enfin, ce que la justice française a reconnu, d'avoir méprisé ses intérêts personnels, et d'avoir tout perdu, fors l'honneur.

Quand nous disons que M. Philippart avait tout perdu, nous nous trompons, car l'illustre financier belge a conservé intact un capital d'activité, d'intelligence, d'expériences qu'il met aujourd'hui au service de ses anciens, de ses nouveaux actionnaires et de la Banque européenne.

Les vaincus d'hier voudront être et seront les vainqueurs de demain avec lui. Ils suivront l'homme et la fortune, qui a des retours subits et qui aime les audacieux.

On raconte, dans les cercles financiers, que le capital relativement faible de la nouvelle Banque est souscrit d'emblée ; nous n'en sommes que médiocrement surpris.

Comme on l'a dit spirituellement, c'est un plébiscite financier que M. Philippart entend faire sur sa personnalité et sa valeur. Les deux sont indiscutables. Le succès le sera aussi.

Nous croyons que ceux qui mettront un oui dans l'urne, c'est-à-dire qui souscriront à la Banque Européenne seront habiles et avisés. A une situation financière nouvelle et puissante telle que la nôtre, il faut des hommes nouveaux.

Bibliographie

LES GUIDES-JOANNE

Chaque année, quand revient la saison des voyages, les touristes doivent choisir des *Guides* sûrs pour les excursions où les entraine, soit un but scientifique, soit un pèlerinage d'art, soit la simple fantaisie et le besoin de distraction. C'est toujours dans les *Guides-Joanne* qu'ils trouveront les renseignements les plus nombreux, les plus certains, les plus actuels. Voulez-vous avant de visiter telle contrée, telle ville, telle localité célèbre, en connaitre l'histoire? ces guides vous en donnent un précis, concis et clair. Les notions géographiques, qui sont naturellement en voyage, de première importance, ont été dans chacun de ces guides l'objet d'une étude particulière, et, rectifiées ou complétées par les plus récentes découvertes de la science. Ils renferment en outre d'excellents et utiles conseils sur l'hygiène à suivre selon les saisons et les climats. Quant aux indications qui concernent les palais, les galeries de tableaux dignes d'une visite, les hôtels, les moyens de transport, etc., etc. Ce serait superflu d'en faire l'éloge; la foule toujours croissante des touristes est unanime à reconnaitre loyale et parfaite leur exactitude.

Un de ces Guides mérite une recommandation particulière, c'est celui des *Environs de Paris*. L'histoire d'une partie de l'Ile de France s'apprend en parcourant, ce Guide à la main, ces environs de Paris si charmants, si gracieux, si peuplés de souvenirs historiques, si illustrés par le séjour de tant de personnalités diverses, souverains, grands seigneurs, poëtes, artistes, etc. Pour visiter avec fruit cette admirable et intéressante campagne des environs de Paris, le Guide Joanne est indispensable.

La Banque Européenne

M. Simon Philippart échappé au naufrage, sort grandiosement de la lutte par la création de la Banque Européenne. La renaissance de M. Philippart, sous cette incarnation nouvelle, ne peut être qu'un prodige, c'est l'homme tout entier qui réapparait dans son programme favori : les travaux publics, l'industrie le commerce et l'agriculture. Il se donne corps et âme à la nouvelle Banque jusqu'au 31 Décembre 1880; actuellement la pensée gouvernementale se reporte vers la question du chemin de fer ; or, c'est à cause de celle là, il ne faut pas l'oublier que M. Simon Philippart a été victime. Ne lui disputons donc aujourd'hui, ni l'honneur ni l'argent ; car c'est un financier, et chose rare, bien précieuse, un financier honnête.

Il l'a prouvé et le prouvera encore — En souscrivant le 14 courant aux actions de la Banque Européenne contribuons à assurer son succès.

(*Extrait de la Correspondance Financière* E. Axel et Compagnie 11, Faubourg Poissonnière, Paris.

USINE A GAZ
DE CETTE

Réduction du prix du Gaz

La Société l'Union des Gaz a l'honneur d'informer sa clientèle qu'à partir du 1r juillet prochain le prix du mètre cube de gaz sera uniformément porté à trente-cinq centimes, soit une réduction de 12 1[2 0[0.

La Compagnie rappelle qu'elle installe **gratuitement** le **branchement extérieur**, ainsi que la **colonne montante** ; Elle **loue** les appareils ordinaires d'éclairage et de chauffage; enfin, elle se charge des installations à des prix modérés.

Grand choix d'Appareils divers
AVENUE DU CHATEAU-D'EAU

A VENDRE
EN GROS OU EN DÉTAIL

20 cheminées marbre de toutes dimensions ; dessus de commodes à 12 fr. 50, et table de nuit.

CHAUVET père
marbrier
rue des Casernes, 25, à Cette

A VENDRE
AVANT LES COURSES
LA CETTOISE
Yole de 4 rameurs
S'adresser à M. Xavier Falgueirettes.

A Vendre
UNE BARAQUETTE
Située à la seconde station, chemin de la Citadelle.
TRÈS-JOLI POINT DE VUE
S'adresser à M. AUGUSTIN, huissier, Grand'Rue, 8. à Cette.

CAFÉ DU PONT-NEUF
Tenu par M. Durand
TOUS LES JEUDIS ET DIMANCHES
Grand Concert

UN EX-SOUS-OFFICIER
Demande un emploi dans une maison de commerce, soit pour faire les opérations de Douane, de Régie et de transit, soit pour des Encaissements.

S'adresser, rue Jeu-de-Mail, 41, au 1er étage, Cette.

Plus de **TETES CHAUVES**
DÉCOUVERTE SANS PRÉCÉDENT!
Repousse certaine et arrêt des chutes (à forfait)

Envoi gratis, renseignements et preuves. ON JUGERA.

MALLERON, 85, rue de Rivoli, Paris (près le Louvre).

VENTE A 700 FRANCS L'ACTION
de 40,000 actions de la
BANQUE EUROPÉENNE
Pour favoriser les Travaux publics, l'industrie, le Commerce et l'Agriculture

Société anonyme au capital de 25,000.000 de francs
DIVISÉ EN 50,000 ACTIONS DE 500 FRANCS
Suivant acte chez M. VAN HALTEREN, notaire à Bruxelles

Président du Conseil d'administration :
M. SIMON PHILIPPART

VERSEMENTS
125 francs en souscrivant.
200 — le 1er septembre prochain.
125 — le 1er octobre prochain.
125 — le 1er janvier 1880.
125 — le 1er avril 1880.

Une bonification de **5** fr. sera faite pour toute action entièrement libérée à la répartition.

Les demandes d'actions
SERONT REÇUES
Les Mercredi 13 et Jeudi 14 août
chez M. S. PHILIPPART à BRUXELLES, 15 rue Royale / à PARIS, 5, avenue de l'Opéra

On peut dès à présent souscrire par correspondance.

La cote sera demandée à Bruxelles et à Paris.

Au bulletin de souscription sera annexé un pouvoir pour l'assemblée générale du 30 août 1879. Ce pouvoir sera restitué au souscripteur qui se présentera pour assister personnellement à l'assemblee.

La **Banque Européenne** est la première création nouvelle de M. S. Philippart.

Il s'est engagé à la diriger personnellement.

Le 1er février 1866, M. PHILIPPART a créé la **Société des Bassins Houillers**. Le capital versé, qui était de 5,163,500 fr., a produit :

Pour 11 mois de 1866.	1.454.069	15 ou	**28** 0[0
Pour 1867	9.721.729	57 ou	**155** 0[0
Pour 1868	1.912.620	94 ou	**30** 0[0
Pour 1869	7.8[3.470	32 ou	**125** 0[0
Pour 1870	2.506.236	26 ou	**40** 0[0
Pour 1871	4.384.042	48 ou	**70** 0[0
Pour 1872	3.234.247	06 ou	**53** 0[0
Pour 1873	4.948.741	35 ou	**79** 0[0

Soit, en 8 années, une somme de 36 millions environ ou près de six fois le capital initial.

Ces chiffres sont extraits de documents officiels ; ils ne peuvent donc être discutés.

La Société des Bassins Houillers était dans cette voie de prospérité lorsque, par suite de faits connus, advint la ruine de M. Philippart et de ses Sociétés.

La **Banque Européenne**, destinée à devenir le pivot des nouvelles affaires de M. Philippart, est appelée à un avenir brillant. En effet, M. Philippart, loin de s'amoindrir, a grandi dans la mauvaise fortune. Seul, en butte aux animosités, il est arrivé, en deux ans, à éteindre un passif de plus de 28 millions de francs.

Il n'est pas besoin de plus amples explications pour que le public comprenne à quel degré de prospérité M. Philippart pourra conduire la nouvelle institution qu'il vient de fonder, alors qu'appuyé par tous, il n'aura plus d'autre souci que de faire valoir les capitaux qu'on lui aura confiés.

Musique et Pianos
de tous Facteurs
ALPHONSE GRACIA
42, Grand'Rue, 42, CETTE

Instruments en cuivre et en bois.
Cordes diverses et accessoires pour tous les instruments.
Location et accord de pianos.
Abonnements à la musique
AVEC PRIMES
ATELIER DE RÉPARATIONS

Le Gérant responsable P. BARBET.

COMPAGNIE GENERALE
DES
Bateaux à vapeur à Hélice
Du Nord
Service mensuel et régulier entre
CETTE le HAVRE
et DUNKERQUE

Pour frêt et renseignements, s'adresser M. A. SALONNE, courtier maritime, à CETTE.

LOCATION DE TRANSPORTS
Cerclés en fer
Vente de Fûts de toutes espèces
PIÈCES VIDES DE **3/6**

G. THOMAS
13, Quai du Pont-Neuf, 13
CETTE (HÉRAULT)

COMPTOIR DE CHANGE
ORENGO ET RIEUFRÉGIER
Rue St-Guilhem, 12,
MONTPELLIER

SUCCURSALE A BÉZIERS
12, Rue de la République, 12.

Commisionnaire en vins
A. COUSTAU AINÉ
RUE PROSPER, 11
BORDEAUX

Maladies de la Peau
Guérison assurée des
DARTRES — Démangeaisons
BOUTONS — PSORIASIS
ECZÉMAS — PYTIRIASIS
MARQUE DE FABRIQUE
2,50 le pot et **3** fr. par la poste
En s'adressant pharmacie **Carré**
à BERCERAC ou à TOURS.
Dépôt à Cette, pharmacie Pailhès.

Attestations élogieuses de MM. les médecins
Nombreux certificats de guérison

ENGRAIS BITERROIS
Bon à toute culture
6 francs les 100 kil., en balles, pris en gare de Béziers.
S'adresser à **M. Azais Bernard**, entrepreneur général des vidanges, à Béziers (Hérault).

AFFICHAGE GÉNÉRAL 7, rue Paul-Lelong
L. AUDBOURG & Cie
Paris, toutes les Communes de France et de l'Algérie.
Affichage en pose simple, en conservation, sur toile, sur mur. Entretien garanti. Impressions fines, chromolithographie, etc. Distribution sur la voie publique ou à domicile sous bande ou sous enveloppes.
La Maison d'Affichage général L. AUDBOURG et Cie a des correspondants dans toutes les communes de France. Grâce à son Agence de Publicité dans les journaux de Paris et de province, elle a pu créer dans les grandes villes et les principales communes des Inspecteurs chargés de s'assurer de la bonne exécution du travail. Le personnel expérimenté dont elle dispose donne à sa nombreuse clientèle toutes les garanties désirables.
Emplacements réservés pour l'Affichage en Conservation.
7, rue Paul-Lelong

A LA BOTTE MARSEILLAISE

CHAUSSURES sur *MESURE* — CONFECTIONS en *TOUS GENRES*

Prix très modérés.

CLARENQ
Rue des Casernes, 24, — CETTE.

OUVERTURE DE LA CHASSE

Le *Comptoir général l'Intermédiaire* offre à MM. les chasseurs de leur envoyer *gratuitement* et *franco* son magnifique *album d'armes* et fournitures de chasse *avec facilités de paiement* à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie. *Une surprise aussi agréable qu'inattendue est réservée à tous ceux qui en feront la demande.*

Adresser les lettres à *M. l'Administrateur délégué, 38, boulevard Saint-Marcel, à Paris.*

On demande des *représentants* pour la vente, dans toutes les communes de France ; *bonnes remises.*

Capsules Créosotées
A L'HUILE DE FAINE
OU DE FOIE DE MORUE
de
GUILLOT, TOULON
Constituant le remède certain des
Maladies des Voies respiratoires
telles que : *l'Asthme*, les *Bronchites chroniques*, les *Crachements de sang*, les *Maladies du larynx* et la
PHTHISIE PULMONAIRE
Prix de la boîte : 4 fr.
GUILLOT, Pharmacien, à Toulon
ET TOUTES PHARMACIES

GROS : Hugot à Paris.
DEPOT : Pharmacie Pailhès, à Cette.

12e année
LE MONITEUR
DE LA BANQUE ET DE LA BOURSE
Paraît tous les Dimanches
En grand format de 16 pages
RÉSUMÉ DE CHAQUE NUMÉRO :
4 FR. PAR AN — Bulletin politique Bulletin Financier Revue de toutes les valeurs de la Bourse Recettes de ch. de fer Correspondances étrangères. Coupons échus, appels de fonds, Cours des valeurs en Banque et en Bourse. Revue des Charbonnages. Bulletin agricole. Liste des tirages. Vérifications des numéros sortis. Réponse aux abonnés par journal. Renseignements financiers. — 4 FR. PAR AN

PRIME GRATUITE
Manuel des Capitalistes
Un fort volume de 500 pages in-8.
Ouvrage le plus complet qui existe, contenant l'historique de toutes les valeurs.
ABONNEMENT D'ESSAI
Pour mettre le public à même de faire la comparaison avec les autres journaux financiers.
2 *Francs la première année*
Avec droit à la prime gratuite.
PARIS — 7, rue Lafayette. 7, — PARIS
Evoyer un mandat-poste ou timbres-poste

Le **MONITEUR** des **FONDS PUBLICS** est envoyé gratis pendant deux mois sur demande au Directeur, 16, rue du Quatre-Septembre, Paris.

CAPSULES WEINBERG
Au Goudron phéniqué
pour la guérison radicale des maladies de poitrine, toux, rhume, bronchite, catarrhe, asthme, grippe, oppression, coqueluche, enrouement, maladies de vessie, diarrhée chronique, vomissement continu et fièvres. Soulagement presque immédiat. Prix 2 fr. 50 ; franco 2 fr. 75. Dépôt général, pharmacie Weinberg, à Vienne (Isère), et à Cette, pharmacie Pailhès.

Incomparable Eau de Toilette, sans Acide ni Vinaigre
COSMYDOR
Paris, 28, rue Bergère. — Se vend partout : 1 fr. 50 le flacon.

LE VAPEUR FRANÇAIS

GÉNÉRAL COU

De 258 tonneaux, capitaine LE MANCHEC
Partira de Cette directement pour ALGER, du 10 au 1
Pour fret et renseignements, s'adresser à MM. COTTALORDA République, 4, à Cette.

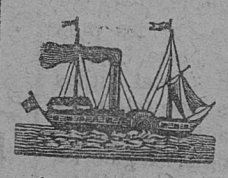
VERMOUTH DE TURIN
AU QUINQUINA
D'ISNARDI Neveu et Cie
A ALGER
L.-V. BERNARD et Cie, successeur
Rue Charles-Quint, 5, à Alger.
Médaille d'argent à l'exposition internationale de Marseille (1874). — Médaille à l'exposition agricole d'Alger (1876).
SEULE RÉCOMPENSE [illegible]
Cette liqueur, préparée par M. ISNARDI neveu, se recommande par ses *apéritives, toniques et fébrifuges*, elle peut remplacer avantageusement le quinquina en général. On la trouve dans tous les cafés.
Sachant que plusieurs établissements se servent de notre étiquette pour nos bouteilles vides d'un vermouth au quinquina qui ne sort pas de notre fabrication, nous prions MM. les Cafetiers et consommateurs de refuser toutes les bouteilles qui ne porteraient pas le cachet de notre maison, L.-V. BERNARD, à Alger.

Grand Evénement !

Epilepsie — cette maladie — déclarée pour incurable — guérie suivant les expériences les plus nouvelles de la science dans tous les cas radicalement par **med. Dr Kirchner, Berlin N. Schœnhauser Allee 168 a.** (approb. à l'étranger) au moyen de l'emploi de son **ANTI-EPILEPTICUM.** Ce remède est officiellement examiné et recommandé par les autorités de la médecine ; il guérit tout sûrement cette terrible maladie, comme chaque autre maladie des nerfs, chose d'une grande importance pour tous ces malheureux atteints d'une telle souffrance, pour laquelle il n'y avait pas de secours jusqu'à présent. Le mandement, etc., nécessaire à l'exécution de la cure sera expédié par retour du courrier contre l'envoi de 25 francs ou aussi contre remboursement. On est prié de s'adresser directement, sous l'explication de la souffrance, à l'adresse ci-dessus.

UN FRANC PAR AN
1 FRANC par AN
Le Moniteur des Valeurs à Lots
52 NUMÉROS
PARAISSANT TOUS LES DIMANCHES
Le seul journal financier qui publie la liste officielle des tirages de toutes les Valeurs françaises et étrangères.
LE PLUS COMPLET (16 pages de texte) LE MIEUX RENSEIGNÉ
une causerie financière, par le Baron LOUIS ; une Revue de toutes les Valeurs, les Arbitrages avantageux ; le Prix exact des Coupons ; tous les Tirages sans exception ; des [illegible] inédits ; la cote officielle de la Banque et de la Bourse
[illegible] 25 rue de Grammont.
Envoyer un mandat-poste ou timbres-poste en [illegible]

Compagnie HISPANO-FRANÇAISE
TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
ENTRE
CETTE, BARCELONE, VALENCIA ET ALICANTE
Seule Compagnie Languedocienne, dont le siége est à CETTE
Quai de Bosc, 3



ADELA, NAVIDAD, SAN JOSE

DÉPARTS : **de Cette** pour Barcelone, Valencia et Alicante, tous les mercredis et samedis.
— **de Barcelone** pour Valencia et Alicante, tous les dimanches.
— **de Barcelone** pour San Felice de Guixols, Palamos et Cette, les mardis et vendredis.
— **de Valencia** pour Alicante, tous les lundis.
— **de Valencia** pour Barcelone et Cette, tous les jeudis.
— **d'Alicante** pour Valencia, Barcelone et Cette, tous les mercredis.

S'adresser, pour frêts et passages, aux Agents de la Compagnie :
A CETTE, **M. B. Rigaud**, transit, consignations.
A BARCELONE, **M. J. Roura y Presas**, consignataire.
A VALENCIA, **M. F. Sagrista y Coll**, banquier.
A ALICANTE, **G. Ravello e Lijo**, banquier.

CETTE — Imprimerie et Lithographie A. CROS, quai de Bosc, 5.